

Mise à jour épidémiologique des infections respiratoires

Sur base des données du dernier [bulletin hebdomadaire des infections respiratoires aiguës \(semaine 1\)](#) et en utilisant, entre autre, de l'outil « [Respi-radar](#) », le Risk Assessment Group (RAG), a indiqué que la situation épidémiologique est passée au niveau « orange ». En effet, la circulation virale est modérée avec une pression croissante sur le système de santé. Le nombre de consultations chez les médecins généralistes pour des symptômes grippaux et pour d'autres infections respiratoires aiguës ont continué d'augmenter. L'incidence des consultations pour syndrome grippal (ILI) due à influenza a également continué d'augmenter et le nombre de zones où influenza a été détectées dans les eaux usées a également augmenté pour atteindre un niveau élevé. La surveillance sentinelle pour des symptômes grippaux (ILI) spécifique dans les maisons de repos (et de soins) a montré une augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations. Cependant, le nombre d'admissions à l'hôpital pour infection respiratoire aiguë sévère (SARI) a diminué (données relatives à la semaine 52). Le nombre de tests de laboratoire positifs et le nombre d'admissions à l'hôpital pour le VRS ont diminué par rapport à la semaine passée, mais restent élevés. Finalement, les différents indicateurs pour le SARS-CoV-2 restent stables ou sont en diminution. Au niveau [international](#), une augmentation de la circulation du VRS et du virus influenza ainsi qu'une diminution de la circulation du SARS-CoV-2 sont observées dans la majorité des Etats membres de l'UE/UEE.

Mpox : mise à jour épidémiologique

Le 16 décembre 2024, un cas de mpox dû à la sous-clade Ib a été identifié pour la première fois en Belgique, lié à un voyage dans un pays africain où cette souche circule. Au cours de ce voyage, ce cas a eu des contacts sexuels avec un partenaire qui présentait des symptômes de la maladie. Malgré un isolement rapide, le 26 décembre, mpox a également été diagnostiquée chez un enfant (de moins de 5 ans) qui avait été en contact étroit avec le premier cas. L'hospitalisation n'a pas été nécessaire et l'enfant se rétablit bien. Six contacts à haut risque ont été identifiés et font l'objet d'un suivi. Jusqu'au 7 janvier, aucun d'entre eux n'avait développé de symptômes de la maladie. Pour rappel, la sous-clade Ib circule toujours faiblement chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, avec 52 cas en Belgique en 2024. Le clade I est actuellement responsable d'une épidémie majeure en République démocratique du Congo et dans les pays voisins, principalement le Burundi et l'Ouganda, avec respectivement plus de 9500, 2800 et 1300 cas confirmés en 2024. Des cas sporadiques importés en Belgique de mpox clade I ne sont donc pas inattendus. Compte tenu des mesures de précaution, le risque pour la population générale reste faible. Le Mpox est à [déclaration obligatoire](#).

Hépatite A : flambée épidémique à Deurne et augmentation du nombre de cas en Espagne et au Portugal

Entre septembre et décembre 2024, 18 infections par l'hépatite A chez des enfants ont été signalées à Deurne, liées à 3 clusters. Les infections sont apparues dans des familles, parfois après des voyages au Maroc ou en Afghanistan, et se sont propagées au sein de certaines classes. En collaboration avec les « [Centres d'orientation scolaire](#) », des campagnes de dépistage et de vaccination ont été mises en place, et les familles ont reçu des conseils sur la vaccination post-exposition. Malgré ces mesures, plusieurs enfants ont été contaminés, entraînant deux hospitalisations. Ces clusters rappellent l'importance de la vaccination avant tout voyage dans des pays endémiques et de [la notification](#) rapide des cas afin de mettre en œuvre sans délai des actions préventives. Les médecins généralistes et les hôpitaux ont été sensibilisés à la nécessité de rester vigilants.

Pour l'année 2024 et jusqu'au 27 novembre, l'Espagne a enregistré une [augmentation du nombre de cas d'hépatite A](#), avec 720 infections acquises localement et 133 cas importés (comparé à respectivement 255 et 73 en 2023). L'augmentation concerne aussi bien les hommes que les femmes ainsi que les différents groupes d'âge. Cependant, l'augmentation est la plus marquée chez les hommes âgés de 15 à 44 ans, et le ratio hommes/femmes est plus élevé que les 2 années précédentes (2,09 contre 1,3 et 1,4). Au total, 70 isolats ont été séquencés et 20 isolats appartiennent à la même souche, VRD_521_2016, qui a été associée à [l'épidémie européenne de 2016-2017](#) chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Ces faits suggèrent que les rapports sexuels entre hommes sont, au moins en partie, à l'origine de l'augmentation de la transmission. Au début de l'année 2024, le [Portugal a également signalé une flambée d'hépatite A](#) principalement parmi les HSH, mais le nombre de cas a diminué depuis.

Épidémie de rougeole au Maroc

Le Maroc se voit confronté à une [épidémie de rougeole](#) depuis octobre 2023. Au total, 19 515 cas et 107 décès ont été signalés. La moitié des décès sont survenus chez des enfants de moins de 12 ans, un groupe où la couverture vaccinale est trop faible et pour lequel des [campagnes de vaccination de rattrapage](#) sont actuellement organisées. En Flandre, en décembre 2024, trois cas de rougeole ont été importés du Maroc. Les chiffres préliminaires pour 2024 indiquent qu'il y avait 559 cas de rougeole en Belgique, soit le nombre le plus élevé des 10 dernières années. Au moins 134 personnes ont été hospitalisées. Le pic de l'épidémie belge a été atteint mi-juin, et seulement huit cas ont été signalés depuis septembre. A Bruxelles, en particulier, on a enregistré de nombreux cas (N=306), surtout parmi les enfants de moins de 10 ans non vaccinés. La rougeole est à [déclaration obligatoire](#).

Poliovirus dans les eaux usées européennes : importance de la surveillance

Des poliovirus ont été détectés dans les eaux usées de [plusieurs pays européens](#), dont la Pologne, l'Espagne, la Finlande et l'Allemagne. Il s'agit de poliovirus dérivés de vaccins avec des mutations (cVDPV2), pouvant entraîner une paralysie flasque aiguë dans de rares cas. Aucun cas de paralysie n'a été signalé en Europe, et la Belgique n'a pas détecté de poliovirus dans ses [eaux usées](#). Cependant, le risque d'importation persiste (voir [l'avis récent du RAG](#)). Il est essentiel de [déclarer](#) tout cas de paralysie flasque aiguë chez les enfants de moins de 15 ans, quel qu'en soit la cause. Dans ce cas, 2 échantillons de selles (à min. 24 heures d'intervalle) doivent être testés pour exclure une infection à poliovirus, avec des tests effectués gratuitement par le [Centre National de Référence pour Entérovirus](#).

Epidémie d'infections respiratoires aiguës compliquées par le paludisme — République Démocratique du Congo

Le 4 décembre 2024, les autorités sanitaires de la [République Démocratique du Congo](#) rapportait une épidémie d'une maladie inconnue dans la province de Kwango. Le 27 décembre, l'Organisation mondiale de la santé a publié [une mise à jour](#) rassurante indiquant que les résultats de laboratoire d'un total de 430 échantillons étaient positifs pour le paludisme et plusieurs virus respiratoires (grippe, rhinovirus, SRAS-COV-2, coronavirus humains, virus parainfluenza et adénovirus humains).